

Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique, Session 12, Archéologie de l'Exode et de la nature sauvage

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Houdon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 12, Archéologie de l'Exode et de la nature sauvage.

L'un des moments déterminants de l'histoire biblique est la sortie d'Égypte du peuple hébreu.

Et c'est un sujet qui a été étudié et recherché depuis la naissance de l'érudition moderne. Et nous allons passer en revue un peu l'Égypte, puis examiner certaines des preuves qui ont été présentées pour l'Exode. Et encore une fois, l'Égypte est divisée en Haute-Égypte, qui est le Sud de l'Égypte et la Basse-Égypte.

Il existe maintenant deux grandes écoles de pensée quant à la date de l'Exode. Nous allons débattre cela dans peu de temps. Mais il est important de souligner que si l'Exode a eu lieu au XVIIIe, au cours de la XVIIIe dynastie, la plus ancienne, dirions-nous, la première date, la capitale de l'Égypte était à Thèbes, l'actuelle Louxor, ici dans le sud ou en Haute-Égypte. .

Si elle a eu lieu sous la 19ème dynastie, sous le règne de Ramsès II notamment, la capitale de l'Égypte se trouvait ici à Memphis, près du Delta. Voilà donc les deux capitales dont nous traitons. Mais comme nous nous en souvenons auparavant, les Égyptiens se considéraient comme une terre noire, qui bordait à nouveau le Nil.

Et les zones à l'ouest et à l'est étaient désertiques, et cela s'appelait la terre rouge. Et en voici une autre photo, ici, de l'Empire égyptien. C'était au cours de la 18e dynastie, à l'apogée de leur puissance.

Le magnifique tableau ici, bien sûr, représente Moïse sauvé par la fille de Pharaon. Et encore une fois, vous voyez le motif de Moïse dans un panier recouvert de goudron. Et encore une fois, vous voyez l'imagerie de l'Arche et du salut à travers cette jeune princesse égyptienne.

Maintenant, certains ont avancé que peut-être si l'Exode est un Exode précoce, et peut-être que si Moïse III était un Pharaon, la fille de ce Pharaon pourrait avoir un nom, et ce nom aurait pu être Hatchepsout, qui a en fait régné en tant que Pharaon pendant un certain temps. . Chronologiquement, certains érudits reconnaissent qu'il existe une possibilité, surtout si Moïse est né vers 1526, qu'elle ait pu être la fille de Pharaon et être celle qui a sauvé Moïse et a finalement servi de belle-mère. C'est une

hypothèse intéressante. Il est intéressant de spéculer à ce sujet car elle possède un magnifique temple mortuaire qui est une attraction touristique très populaire en Égypte.

J'y étais le mois dernier. Vous pouvez voir ses images dégradées ou ses images dégradées après son règne. Elle a été discréditée. Et alors, pourquoi ? Eh bien, peut-être à cause de sa relation avec Moïse.

C'est une théorie séduisante, mais à ma connaissance, non encore démontrable. Ce que je veux montrer ici, ce sont des travaux de haute technologie récents effectués sur des momies. Et voici la momie d'une jeune femme née bien plus tard, au tournant de l'époque.

Sa reconstruction faciale a été réalisée par l'Université de Melbourne. Et vous voyez ici, vous regardez les yeux et le visage d'un ancien Égyptien. Cependant, attention ici, c'est encore une fois le tour de l'époque, bien plus tard, et probablement un peu de sang grec, du sang étranger en elle, et donc la peau plus claire, mais une très jolie jeune femme qui, encore une fois, nous donne un idée de ce à quoi ressemblaient les anciens Égyptiens.

D'accord, comme je l'ai déjà mentionné, il y a deux questions principales sur l'Exode auxquelles l'archéologie a tenté de répondre. Les deux questions sont si et quand. Tout d'abord, l'Exode a-t-il eu lieu ? De nombreux chercheurs critiques disent naturellement non.

Ils diront que peut-être de petits groupes d'esclaves se sont échappés et ont fui l'Égypte, mais rien à grande échelle comme le rapporte la Bible. D'un autre côté, les biblistes conservateurs et de nombreux égyptologues répondent étonnamment oui. Et il n'y a pas, d'emblée, je dois dire qu'il n'y a pas de preuves irréfutables qui, vous savez, prouvent ou fournissent des preuves puissantes en faveur de l'Exode.

Mais il existe de nombreuses preuves circonstancielles qui soutiennent le récit biblique, même si les archives égyptiennes restent muettes. Et pour cause, les pharaons et les responsables égyptiens n'admettront jamais publiquement un événement aussi humiliant et dévastateur. Il est donc compréhensible que vous ne trouviez pas de documents égyptiens qui relatent tel ou tel événement.

Cependant, des preuves circonstancielles pourraient peut-être combler les lacunes. La deuxième question est de savoir quand. La plupart des érudits soutiennent une ou deux dates pour l'Exode, la première date se situant au cours de la 18e dynastie.

C'est à cette époque que la puissance égyptienne était à son apogée, notamment sous le règne de Thoutmosis III. Encore une fois, sur la base de 1 Rois, cet Exode aurait eu lieu vers 1445 avant JC. L'autre date est une date tardive.

Et cela aurait eu lieu sous la 19e dynastie, une autre puissante dynastie égyptienne sous le pharaon Ramsès II. Et cela aurait eu lieu vers 1290 avant JC. Il y a des arguments pour et contre chacun.

Il y a une autre date encore plus tardive qui a été proposée assez récemment. Mais ce sont les deux camps principaux. Quelques livres que je recommande d'étudier pour approfondir cette question.

Il s'agit d'un ouvrage édité par Hoffmeier, Millard et Gary Rendsburg. Rendsburg plaide encore une fois pour une date beaucoup plus tardive qui, je pense, n'a pas beaucoup de soutien, mais il plaide en faveur de cela. Mais il s'agit d'une série d'articles ou de chapitres rédigés par différents chercheurs traitant de cette question.

Alan Millard, l'un des éditeurs et un excellent érudit anglais, est l'auteur de ce livre. Je recommande également fortement Israël en Égypte de James Hoffmeier.

Et il y a deux éditions. Dans la première édition, il est plus ouvert à une date rapprochée. Dans la deuxième édition, il est beaucoup plus fortement lié à une date tardive.

Mais il donne beaucoup de preuves circonstancielles qui contredisent le soutien des documents anciens, des sources anciennes, des données anciennes qui soutiennent, vous savez, l'historicité de l'Exode. Excellent travail. Comment savons-nous que l'Exode a réellement eu lieu ? Eh bien, si vous regardez le judaïsme et comprenez le judaïsme, l'Exode est en réalité l'événement historique central du peuple juif.

Et lorsque vous célébrez Pessa'h ou Pâque avec une famille juive, elle est célébrée, honorée, rappelée et rappelée encore et encore. En fait, ils disent à leurs enfants d'une manière très cérémonielle : souviens-toi, souviens-toi, souviens-toi. Et quand vous avez un souvenir, une mémoire et un respect si profondément ancrés pour cet événement, les chercheurs doivent affirmer qu'il y a ici un noyau de vérité.

Quand ils organisent une fête religieuse et tout ce qui l'entoure, cet événement très ancien, quelque chose a dû se produire. Deuxièmement, le deuxième point ici est qu'il est très difficile d'imaginer qu'une nation, un peuple, puisse inventer une telle histoire où ses origines sont ancrées dans l'esclavage. Si vous regardez l'ancienne culture du Proche-Orient et l'historiographie ancienne du Proche-Orient, telles qu'elles existaient à l'époque, tous leurs ancêtres et sœurs étaient de grands guerriers, nobles, rois et membres de la royauté.

Personne n'inventera jamais une histoire d'esclavage comme origine de son peuple. Cela donne donc une preuve puissante. Le récit biblique lui-même fournit de

nombreuses allusions à un séjour égyptien d'origine égyptienne pour le peuple israélite.

Des noms tels que Moïse, Hophni et Phinéas sont clairement égyptiens, et les noms de lieux de l'Exode, tels que Piton et Ramsès, étaient des villes connues en Égypte. Il y a donc un certain lien là-bas, et nous en avons déjà parlé.

Les 10 plaies, la plupart des 10 plaies, et nous y reviendrons plus tard, contre Pharaon étaient en fait des polémiques contre le panthéon des dieux égyptiens. Et ceux-ci démontrèrent l'un après l'autre leur impuissance devant Yahweh. Et encore une fois, nous allons débiller cela dans une minute.

Comme nous l'avons dit précédemment, le silence des textes égyptiens est tout à fait compréhensible, car aucun royaume ou empire mondial comme l'Égypte n'enregistrerait un événement aussi embarrassant et dévastateur. Nous avons déjà vu Akhénaton, le pharaon monothéiste hérétique. Encore une fois, il s'agit d'un pharaon de la 18^e dynastie.

Il adora Aton, le dieu solaire, et construisit une toute nouvelle capitale, abandonnant celle de Karnak ou de Louxor. Les érudits se demandent bien sûr si sa nouvelle religion était réellement une adaptation de certains aspects de la religion monothéiste hébraïque. La coïncidence est frappante en raison de la chronologie, s'il s'agissait d'une date précoce de l'Exode. D'accord, comme vous vous en souvenez, il y a eu 10 plaies contre les Égyptiens.

Le premier était de l'eau au sang. Il existe encore une fois un dieu du Nil. Et ceux-ci sont, encore une fois, remis en question ; à cause de cela, l'élément vital de l'Égypte, pour ainsi dire, devient le sang lui-même.

Là encore, il existe des liens égyptiens avec les comptes égyptiens. Des nuées de grenouilles, encore une fois, une divinité égyptienne, des nuées de mouches, du bétail, etc. Beaucoup d'entre eux sont, encore une fois, des dieux ou des divinités égyptiens qui sont humiliés en raison de leur impuissance face à Yahweh, ou au dieu de Moïse.

La mort du premier-né, bien sûr, le 10^{ème} fléau. Pharaon lui-même est moqué, parce que Pharaon, encore une fois, est une divinité, mais pourtant son propre fils meurt. Donc, tout cela est fait, ou beaucoup d'entre eux, sont faits comme des polémiques.

Nahum Sarna était un érudit en hébreu et a écrit un excellent livre intitulé Exploring Exodus. Il donne également des explications naturelles pour certains de ces fléaux, et indique si vous pouvez ou non les accepter ou choisir de les accepter. Il y a ici des coïncidences intéressantes.

Par exemple, de l'eau au sang, il affirme que les fortes pluies en Éthiopie ont provoqué des inondations. Ainsi, le sol rougeâtre de l'extrême sud s'est mélangé aux eaux du Nil et lui a donné une teinte rougeâtre. Et puis, bien sûr, il descend et donne des arguments sur la façon dont ces phénomènes auraient pu se produire naturellement.

À l'exception des derniers, c'était clairement un événement surnaturel. D'accord, nous allons examiner les deux dates de l'Exode, les deux principales écoles de pensée et les preuves d'une date précoce, encore une fois, vers 1445 avant JC. Le premier point est que cela correspond beaucoup mieux à la chronologie biblique.

Au cours d'un séjour de 430 ans en Égypte. Et donc, encore une fois, cela concorde avec les dates chronologiques des premiers jours de l'Exode. Et donc, cela s'intègre bien dans le livre des Juges et, bien sûr, dans 1 Rois.

Moïse lui-même portait un nom de 18e dynastie. Encore une fois, Ahmosis, Thoutmosis, et ainsi de suite. Vous pouvez y voir la connexion.

Un choix logique pour un garçon élevé à la cour d'un pharaon, comme Ahmosis ou Thoutmosis. Mais très improbable sous la XIXème dynastie. Pas impossible, mais hautement improbable.

Thoutmosis III, le principal candidat pour un pharaon précoce de l'Exode, n'a pas été remplacé par son fils aîné. Pourquoi? Il aurait pu y avoir de nombreuses raisons, mais l'une d'entre elles aurait pu être qu'il soit mort lors de la 10e plaie. L'incertitude dans la chronologie égyptienne permet à Thoutmosis ou à Amenhotep II d'être le pharaon de l'Exode.

Thoutmosis III et Amenhotep II lancèrent de multiples campagnes militaires en Canaan et plus au nord. Thoutmosis était le pharaon égyptien le plus puissant de l'histoire. Durant son règne, l'empire égyptien connut sa plus grande étendue de domination.

Et voilà, il est tentant de le relier à l'Exode parce que vous avez cet agent humain le plus puissant, un dirigeant humain puissant, humilié et brisé et jugé impuissant devant le Dieu de ses esclaves. Vous voyez, vous pouvez voir l'ironie là-bas. Lors d'un de mes précédents voyages en Égypte, j'ai eu l'occasion de visiter le tombeau de Thoutmosis III.

Or, les tombeaux du nouveau royaume se trouvaient dans un endroit appelé la Vallée des Rois, sur la rive occidentale du Nil. Et c'était un labyrinthe de pièces. Et bien sûr, il avait été volé dans l'Antiquité.

Tout était nu. Il y avait encore de belles peintures et peintures murales sur les murs. Mais ce n'était qu'un immense complexe souterrain creusé dans la roche.

Nous nous sommes ensuite rendus au tombeau du roi Toutankhamon, le célèbre Toutankhamon, où son tombeau a été retrouvé intact. Il y avait deux chambres, une toute petite chose. Et bien sûr, il y a tout le buzz et les médias autour de la tombe du roi Tut parce que les trésors s'y trouvaient.

Vous ne pouvez qu'imaginer. Et alors que nous visitons la tombe de Toutankhamon, qu'y avait-il ici lorsqu'il a été enterré ? Cela devait être une richesse incroyable, incroyable, des reliques incroyables, des reliques égyptiennes et des objets qui étaient emballés dans cette tombe, malheureusement tous disparus. Mais quand on compare les deux, il s'agit tous deux de la même dynastie, d'ailleurs, très, très très différentes.

Voici une répartition des pharaons de la 18e dynastie. Et Hatchepsout, voyez-vous, a servi comme régente, puis seule. Et vous pouvez y voir les dates de Thoutmosis.

Thoutmosis IV et Amenhotep II. Ce sont tous des pharaons qui s'inscrivent dans la période générale de l'Exode. Et au fait, il y a le roi Tut à la fin.

Il a probablement été assassiné. Encore une fois, il y a beaucoup de spéculations à ce sujet. Et bien sûr, un pharaon hérétique, Amenhotep, ou plutôt Akhénaton, qui servait sa divinité monothéiste, Aton.

Ainsi, si Thoutmosis III est le pharaon de l'Exode, nous avons sa momie. Il y a son visage. Et ce visage a-t-il interagi avec Moïse et refusé de laisser partir le peuple de Dieu ? Vous pourriez regarder le visage du pharaon qui était un pharaon de l'Exode.

Passons maintenant à la date tardive. Et encore une fois, nous sommes environ 1290 avant JC. Et c'est une autre dynastie, la 19ème dynastie.

Le fait est que le récit de Joseph semble mieux correspondre à l'époque du règne des Hyksos en Égypte. Exode 1 : 8, lorsqu'un nouveau roi s'est levé sur l'Égypte et ne connaissait pas Joseph. Ce roi aurait été Ahmose.

Dans Exode 1.9, encore une fois, l'accession au pouvoir de Joseph en tant que vizir semble mieux correspondre à ses compatriotes asiatiques dirigeant l'Égypte. Ce n'est pas, encore une fois, il n'est pas impossible qu'il ait servi plus tôt sous l'Empire du Milieu, mais cela semble mieux convenir ici. Les villes Pithom et Ramsès, qui sont les deux villes mentionnées dans l'Exode, Exode 1.11, sont clairement des noms dynastiques de la 19e pour les villes du delta du Nil.

Et ce sont les villes que les Israélites ont bâties. Cependant, ces villes existaient également sous la XVIIIe dynastie mais sous des noms différents. Et donc ces deux noms pourraient être des noms mis à jour dans le texte biblique.

Enfin, les pharaons de la 19e dynastie régnaient depuis Memphis, au nord, comme je l'ai montré sur la carte, ce qui semble être en corrélation avec les différentes significations entre pharaon et Moïse. Cela semble être plus étroitement corrélé. Si Moïse devait aller comparaître devant Pharaon et lui dire : laissez partir mon peuple, et c'était sous la 18e dynastie, il devrait naviguer jusqu'à Memphis.

Il lui faudrait remonter le Nil jusqu'à Louxor et Karnak pour rencontrer Pharaon. Alors qu'ici, Memphis est très proche du pays de Goshen, le delta du Nil, où se trouvaient les Israélites, et ce serait une tâche beaucoup plus simple sur le plan logistique. Cela ne veut pas dire qu'un pharaon de la 18e dynastie n'avait pas de palais à proximité du pays de Goshen.

Ils l'ont certainement fait, j'en suis certain, mais cela semble correspondre un peu mieux au contexte de la 19e dynastie. Les pharaons de la 19e dynastie sont répertoriés ici, et clairement, le pharaon qui semble être le plus probable est Ramsès II. Or, la chronologie ici ne correspond pas.

J'utilise à la fois une chronologie haute et une chronologie basse, donc je m'en excuse. Sans l'Exode de 1290, avec une chronologie élevée, Ramsès aurait régné plus tôt. Nous avons également la momie de Ramsès II, qui a vécu jusqu'à 90 ans.

On peut encore voir ses cheveux sur sa tête. C'était un bâtisseur incroyable. La plupart des constructions monumentales que vous voyez et qui ont survécu de l'Égypte ancienne, en dehors des pyramides et d'autres choses, sont le résultat de son règne.

Une quantité incroyable de travaux monumentaux a été réalisée pendant son règne et il était un pharaon très puissant. Intéressant ici, pas forcément lié à l'Exode, mais il s'agit de la momie de la reine Tai. Et regardez, elle a encore des cheveux sur la tête.

Sa cavité thoracique avait été ouverte et ses organes avaient été prélevés. C'est une préservation étonnante qu'ils ont pu réaliser lorsqu'ils préparaient les corps pour l'enterrement à l'époque. Maintenant, tout ce qui concerne l'Exode, l'itinéraire, l'heure, tout est sujet à caution.

Comme je l'ai mentionné précédemment, et je vais en parler un peu maintenant, les érudits organisent des colloques et des réunions et discutent de qui était le pharaon de l'Exode, quelle était la route de l'Exode et où exactement la Mer des Roseaux ou Yam Suph que le texte mentionne. Toutes ces questions sont ouvertes. C'est alléchant.

Et de temps en temps, nous entendons parler de nouvelles preuves, d'une nouvelle inscription ou de quelque chose qui pourrait éclairer ce sujet. Mais beaucoup de travail a été fait sur le delta oriental du Nil, beaucoup de cartographie, de fouilles et d'enquêtes, en essayant de déterminer, premièrement, l'itinéraire de l'Exode et de trouver des preuves, des preuves de la 18e ou 19e dynastie dans cette région, également. comme où se trouvait la traversée, où se trouvait le Yam Suph ou la mer des roseaux, comme le dit la Bible. Mais, encore une fois, les deux noms que nous avons sont Pithom et Ramsès, et ces deux villes, nous sommes assez certains de leur emplacement, et nous savons qu'il s'agissait de villes construites par les Israélites.

D'accord, une représentation intéressante ici, une fresque murale, et nous allons l'examiner pendant quelques instants ici. Ceci a été, encore une fois, attribué à Seti Ier, le père de Ramsès II, 19e dynastie, et cela représente une échelle assez irréaliste, mais cela représente Seti et son armée revenant d'une campagne asiatique, en d'autres termes, montant à Canaan et puis retour en Égypte via la péninsule du Sinaï. Et, bien sûr, Seti, son cheval et son char sont les principales et grandes figures ici.

Et ils arrivent à la frontière de l'Égypte, qui est mentionnée dans le récit de l'Exode, le mur ou le rivage de l'Égypte. D'accord, et ce mur ou cette côte d'Égypte a des douves avec des crocodiles et une série de forts et de portes à traverser. Voici le pont ici, et les forteresses, et ici et ici aussi les forteresses alors qu'il traverse le Sinaï.

Encore une fois, rien n'est fait à grande échelle, évidemment, mais cela couvre toute la campagne ou la campagne de retour. Ce sont des captifs qui marchent devant lui et retournent en captivité en Égypte. Et bien sûr, tout le peuple égyptien a accueilli Seti et son armée comme victorieux, et cette expédition victorieuse revient en Égypte.

Les Bédouins ou les gens qui vivaient dans le Sinaï, les Égyptiens les appelaient Shasu. Certains érudits pensent que ces Shasu sont en fait un autre nom pour les Israélites qui servaient comme esclaves en Égypte. Itinéraires pour l'Exode.

Comme vous pouvez le constater, il existe de nombreuses variantes. Les érudits allemands ont suggéré de se situer ici, sur un isthme, à cause de Baal Zephon. Ils ont trouvé ici un temple de la période perse plus récent et ont pensé que cela pourrait être un indice de son emplacement.

Nous savons où les Israélites ne sont pas allés, et c'était la voie du pays des Philistins. C'était la route principale traversant le nord du Sinaï et menant directement à Canaan. Ils ont évité cette route parce que, entre autres, il y avait une série de forts égyptiens.

Et nous montrerons une photo de ce à quoi ils ressemblaient. Ils parsèrent cette route encore une fois, probablement à au moins une journée de marche entre eux. Et donc, ils n'ont pas emprunté cette voie.

Ils sont probablement allés vers le sud ou quelque part sur une autre route vers le sud. Et encore une fois, c'est un problème avec beaucoup de questions et très, très peu de réponses. Voici une photo de ces forts égyptiens construits à travers le Sinaï.

Ils étaient généralement construits près d'une source d'eau, d'un étang ou d'une source, ou de grandes citernes. Et ils disposaient de fournitures et de nourriture, ce qui permettait à une armée égyptienne de traverser le Sinaï relativement rapidement. Hoffmeier a fouillé un site dans le delta du Nil appelé Tell el-Borg, et vous voyez cette représentation de ce fort égyptien typique sur la couverture de son rapport final.

Comme je l'ai dit, la Bible déclare clairement que le Seigneur a dit aux Hébreux de ne pas suivre le chemin du pays des Philistins, qui était le plus court, mais d'aller vers le sud ou quelque part, simplement un autre chemin. Et le problème est que nous avons un itinéraire. Nous avons une liste de noms de lieux où les Israélites campaient et traversaient, mais ceux-ci ne peuvent pas être comparés aux noms de lieux arabes aujourd'hui parce que leurs noms anciens ont été oubliés il y a des siècles, peut-être des millénaires.

Et c'est triste, mais quand on a des noms, on ne peut pas les utiliser. Quand nous n'avons pas de noms, nous le pouvons. Et encore une fois, les historiens et les étudiants bibliques, vous savez, se grattent la tête.

Pourquoi Moïse n'a-t-il pas écrit les noms du Pharaon ? Nous avons donc clairement une date avec laquelle travailler. Et cela, je crois, est fait théologiquement. Encore une fois, votre nom est votre identité.

Cela vous donne une position debout. Et parce que même si Pharaon était très puissant, humainement parlant, il était impuissant. Il n'avait pas de nom.

Il était totalement impuissant devant Dieu. Donc théologiquement, il y a cette raison. Cela nous fait toujours mal de souhaiter avoir un nom à utiliser.

Aujourd'hui, dans le sud-est du Sinaï, se trouve un site fascinant appelé Serebit el-Khadim. Et c'est une exploitation minière égyptienne. Et ils y avaient aussi des temples.

Et ceux-ci ont été étudiés. Ce site a été étudié car il contient de nombreux pictogrammes, comme celui-ci, qui montrent une transition, pour ainsi dire, des pictogrammes à un alphabet. Et cela semble être dans 24 symboles ou dessins.

Et bien sûr, il s'agissait probablement d'un processus évolutif. Il y a un débat sur le moment où cela s'est produit. Cela aurait pu se produire dans des palais ou des chancelleries égyptiennes sous les Hyksos.

Cela aurait pu arriver plus tôt. Mais peut-être est-ce né ici, ou dans un endroit comme celui-ci, où une écriture simplifiée utilisant seulement 28 ou 30 lettres au lieu d'un large éventail de pictogrammes, des lettres basées en grande partie sur le son plutôt que sur le sens, sur la représentation de quelque chose, pourraient faire partie du puzzle de la façon dont l'alphabet a été créé. Mais cela a clairement été fait par les Sémites, que ce soit par les Hyksos ou par d'autres.

Et c'était une façon, encore une fois, de simplifier leur manière de communiquer par écrit. Il s'agit d'un célèbre ostracon trouvé à Erb Yitzhitzarda en Israël. Pendant la période des juges, on voit à nouveau l'alphabet se développer ici.

Vous voyez une écriture très ancienne, une écriture alphabétique. Si vous connaissez l'hébreu, regardez ceci et cela n'a aucun sens. Mais il s'agit d'un hébreu très, très ancien qui est basé, encore une fois, sur cette écriture alphabétique pictographique très grossière trouvée sur ce site minier du Sinaï.

À propos, il est intéressant de souligner ici que la lettre hébraïque A, ou Aleph, a en fait commencé comme une représentation d'un taureau, puis elle a été stylisée et tordue et est finalement devenue notre lettre A au fil des siècles. C'est vraiment intéressant d'étudier la progression de l'alphabet. Comme nous l'avons mentionné, l'archéologie du séjour après que les Israélites ont quitté l'Égypte est également problématique.

Davies, un universitaire britannique, a écrit un livre intitulé *The Way of the Wilderness* et traite de ce sujet. Hoffmeier, dans le prolongement de son Israël en Égypte, a écrit un livre intitulé *L'Israël ancien au Sinaï* et tente de répondre à des questions sur, par exemple, l'itinéraire des Israélites, où ils sont allés, où se trouve le mont Sinaï, qui nous débatterons dans un instant. C'est très, très difficile à faire car les noms ont été oubliés et perdus au fil des siècles.

Maintenant, la représentation des sites, les descriptions des sites, et si vous pouvez suivre un itinéraire, vous pouvez faire des conjectures et des suggestions sur l'endroit où se trouvaient ces sites, et c'est ce qui se fait souvent. Voici une belle photo de la péninsule du Sinaï, la péninsule montagneuse du sud du Sinaï. Horeb et Sinaï sont des noms utilisés à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament et apparemment synonymes.

Mais en vérité, comme tout dans cette partie de la série de conférences, tout ici est débattu. Nous n'en sommes tout simplement pas certains. Maintenant, si vous allez

au Sinaï aujourd'hui, et encore une fois, j'y étais le mois dernier, j'ai fait une randonnée de cinq heures, et j'ai marché jusqu'au sommet du Jebel Musa, la montagne de Moïse, ou soi-disant le mont Sinaï traditionnel.

J'ai vu le lever du soleil. C'était une vue magnifique depuis le sommet de cette montagne, une randonnée ardue. En descendant, j'ai visité le monastère Sainte-Catherine, j'ai vu où se trouvait le buisson ardent et ce grand site byzantin, incroyablement toujours là après tant de centaines d'années.

Mais est-ce l'endroit idéal ? Est-ce l'endroit où Moïse a reçu le Décalogue ? Et c'est peut-être le cas. La reine Hélène pensait que c'était au quatrième siècle après JC. Mais combien de centaines d'années cela reste-t-il après l'événement ? Y avait-il quelqu'un pour lui donner des informations appropriées et correctes ? Nous ne le savons pas.

Il y a donc d'autres candidats pour le Sinaï. Maintenant, une idée populaire, celle dont vous avez vu ou entendu parler, beaucoup d'entre vous ont entendu parler ou vu dans la presse ou à la télévision, est l'idée que le Mont Sinaï se trouvait en Arabie, plus précisément un endroit appelé Jebel Al-Laz en Arabie saoudite. le nord de l'Arabie Saoudite. Et étonnamment, il existe des arguments intéressants qui soutiennent ce site.

Tout d'abord, nous savons que le beau-père de Moïse, Jéthro, était un prêtre madianite et que Moïse s'enfuit à Madian alors qu'il avait 40 ans. À cette époque, Midian se trouvait, devrais-je dire, au nord de l'Arabie Saoudite, au sud de la Jordanie, une région montagneuse appelée Hedjaz. Et il y avait des villes.

Il s'agissait très probablement de l'ancienne Madian. Mais on peut également affirmer que l'ancienne Madian s'est également répandue dans la péninsule du Sinaï elle-même. C'est donc également une possibilité.

Il y a, il y a un itinéraire dans le Livre des Nombres qui semble plaider en faveur d'un chemin de pèlerinage dans cette région de la Transjordanie, au nord de l'Arabie Saoudite, plutôt que dans le Sinaï, pour visiter le mont Horeb. Frank Moore Cross l'a mentionné, et Frank Moore Cross a reconnu certains des aspects positifs de cette vision conjecturale. D'accord.

Les arguments réels autour de ce site ont une histoire plutôt dramatique, et cela est décrit dans le livre *Gold of the Exodus*. Ainsi, les Américains se sont faufilés en Arabie Saoudite, ont pris des photos et, vous savez, ont découvert ce qu'ils prétendaient être de nombreux monuments autour du Sinaï et du Sinaï lui-même. Ici, on dirait un sommet brûlé au sommet de la montagne.

Mais il existe également de sérieux problèmes. L'une est le temps qu'il faut pour passer de la frontière égyptienne jusqu'au Sinaï, et trois jours ne suffisent tout simplement pas pour atteindre le Sinaï ou l'Arabie. Et la deuxième consiste à traverser le golfe d'Aqaba, ou ici le golfe d'Eilat, qui est essentiellement une tranchée.

Il faudrait avoir du matériel d'escalade pour descendre, même s'il était vidé de l'eau, et remonter. S'ils empruntaient cette voie, ils devraient très probablement contourner la limite nord du Golfe. Les arguments selon lesquels il existe ici des îles qu'ils pourraient traverser semblent manquer de conviction.

C'est donc une théorie intéressante, et il y a des arguments qui semblent la soutenir, mais il y a aussi de sérieux problèmes. Voici une photo du Jebel Musa et du monastère Sainte-Catherine. Intéressant.

Dans l'Antiquité, bien sûr, c'était le Far West. Il n'y avait aucune civilisation ici. C'est aussi très désolé aujourd'hui.

Mais le monastère Sainte-Catherine était essentiellement un château et il n'y avait pour ainsi dire aucune porte d'accès. Il fallait descendre et monter dans une nacelle pour accéder au site. Aujourd'hui, bien sûr, cela a changé, mais c'est un endroit très intéressant à visiter.

Voici une vue du haut de la chapelle au sommet du Jebel Musa, la vue sur le sud du Sinaï. Pendant qu'ils étaient au Sinaï, après que la loi fut donnée, Moïse fit construire le tabernacle pour que le Seigneur puisse voyager et résider avec son peuple. Ceci est intéressant car l'enceinte du tabernacle et la tente présentent des parallèles intéressants avec les tentes royales égyptiennes de la 19^e dynastie, plus précisément Ramsès II, lorsqu'il combattit les Hittites à Kadesh en Syrie.

Le camp du Pharaon a un plan ou une apparence très similaire vu de loin, et c'est peut-être la raison pour laquelle le roi moabite, Balak, pensait qu'il y avait des Égyptiens dans les plaines de Moab plutôt que des Israélites, parce qu'il voyait la tente et le tabernacle et pensait que c'était un campement royal égyptien. Donc, il y a aussi beaucoup de points intéressants à cela. Voici le camp de Ramsès II et le tabernacle, très, très similaires dans leur disposition de base.

Autels en hauteur. C'est un haut lieu à Pétra, bien plus tard, c'est en Abitien. C'est plus tôt à Megiddo, probablement au début de l'âge du bronze.

Mais l'autel qui se trouvait à l'extérieur du tabernacle, encore une fois, en est une variante et fait peut-être écho à certaines de ces caractéristiques de ces deux-là. Le seul site que nous connaissons, de manière relativement certaine, où les Israélites campèrent pendant leur séjour de 40 ans était Kadesh Barnea. Et ce nom, parce qu'il

était visité continuellement parce qu'il y avait là une source, Ein Kadesh, ou Ein Kedes en arabe, conserve ce nom.

Et des poteries madianites datant de l'époque de l'Exode ont été trouvées sur ce site. C'est donc un témoignage puissant selon lequel il s'agit bien du site réel de Kadesh Barnea. Il est situé juste à l'intérieur de la frontière égyptienne, à la frontière du Sinaï, en face de la frontière israélienne.

Mais les forts de l'âge du fer, peut-être une série d'entre eux, peut-être seulement deux, ont été fouillés dans les années 1970 et 1980, lorsqu'Israël occupait le Sinaï. Il a été publié et rédigé par Rudolf Cohen. Moshe Dotan l'a fouillé plus tôt lors de l'occupation du Sinaï par Israël en 1956.

Il est donc très intéressant que nous ayons ici un candidat très clair pour un site d'itinéraire important pendant le séjour, et c'est Kadesh Barnea. D'ailleurs, TE Lawrence a visité ce site et a également réalisé une maquette ou un plan de haut de ce fort. Mont Hor, encore une fois, pendant le séjour, Aaron est décédé, et cette petite coupole blanche, cette petite structure là-haut, est le sommet, le sommet du mont Hor, où il a été enterré.

Encore une fois, c'est aussi une tradition tardive, byzantine, et c'est exactement la même chose que le Jebel Musa. Était-ce le mont Hor où Aaron a été enterré ? Peut-être, peut-être pas. Nous ne pouvons tout simplement pas en être certains.

Après ce séjour, les enfants d'Israël empruntèrent la route du désert parce que les rois d'Edom et de Moab ne leur permettaient pas d'emprunter la route royale, la route la plus facile, avec plus de nourriture et de sources d'eau. Mais le roi Sihon des Amoréens, qui régnait depuis un site appelé Heshbon, est le sommet de l'Hisban biblique, tel qu'il apparaît aujourd'hui, non seulement il les a empêchés ou a refusé leur entrée, mais il est en fait sorti pour les combattre. Et ils combattirent à Jahaz et Moïse et les enfants d'Israël vainquirent ou vainquirent Sihon l'Amoréen et son armée et occupèrent Hesbon.

Maintenant, il y a encore une fois beaucoup de liens personnels ici parce que l'Université d'Andrews, où je travaille, a fouillé le site de Heshbon, comme je l'ai déjà mentionné, pendant de nombreuses années, jusqu'à récemment, et a travaillé sur le site pendant de nombreuses saisons. J'ai servi sur le site et travaillé comme étudiant et membre du personnel, mais nous n'avons jamais trouvé de preuves solides et claires de la période du Bronze final, l'époque de Moïse. Nous avons trouvé de merveilleux vestiges et ruines de la période médiévale, de la période du Nouveau Testament et même de la période de l'Ancien Testament, y compris une très grande piscine de 17 mètres sur 17, que nous montrerons ici.

Mais rien depuis l'époque de Moïse. Et cela montre encore une fois les limites de l'archéologie. Parfois, l'archéologie ne préserve pas ce dont nous sommes presque certains qui s'y sont produits.

Et nous y reviendrons dans une minute. Heshbon compte 21 strates ou couches reconnues, couches professionnelles. Et la première occupation découverte là-bas remonte à peu près à la dernière partie du XIIIe siècle.

Très ancien âge du fer 1 ou transition du bronze tardif au début de l'âge du fer 1. Cela signifie que très tôt dans la période des Juges, c'est ce que nous avons constaté. Très tôt.

Le site est très stratégiquement situé. Il se trouve à la limite de trois régions différentes, le pays des collines d'Ammonites au nord, le Mishor à l'est et au sud, et à l'ouest, l'Arboreum descend dans la vallée du Jourdain, juste au nord de la mer Morte. Il offre un champ de vision incroyable depuis le sommet de Heshbon.

C'est un lieu de pouvoir car vous avez une vue imprenable sur la campagne environnante. Voici Heshbon tel qu'il apparaît aujourd'hui. Cela s'appelle un tell.

C'est en fait une colline. Les strates sont très serrées et compliquées, mais c'est possible. Et nous ne sommes pas absolument certains qu'il y ait eu une occupation là-bas au moment de l'Exode, mais il y en a eu.

Ils ne nous ont pas laissé beaucoup de matériel archéologique à trouver. Et encore une fois, c'est une histoire de Heshbon depuis Sihon, la ville amoréenne, jusqu'à la colonie israélite. Et puis aux 8e et 6e siècles, vous avez différents régimes politiques sur le site.

Les Ammonites, les Moabites, les Israélites et probablement pendant une courte période les Judéens de Juda contrôlaient cette région. C'est le véritable chant de Heshbon dans Nombres 21. Heshbon est mentionné près de 40 fois dans la Bible.

La destruction de Heshbon et la défaite de Sihon sont également mentionnées à plusieurs reprises. Et encore une fois, en raison du souvenir profondément ancré de cet événement, les biblistes disent : oui, cela aurait dû se produire. Cela aurait dû arriver.

Ce n'est pas quelque chose qui a été inventé. Alors comment expliquer cela ? Eh bien, pour en revenir à ce texte, si vous le lisez attentivement, il parle de l'arrivée de Sihon et des Amoréens dans ce pays relativement récemment. Ils sont apparus dans la région.

Et les Amoréens, le nom Amoréen signifie occidental. Encore une fois, les habitants de la région ne savaient pas exactement qui ils étaient. Ils n'avaient pas de nom spécifique, ou alors c'était juste un nom général, occidental.

Ils vainquirent les Moabites et se taillèrent un territoire jusqu'au fleuve Arnon. Et ainsi, ils vainquirent les Moabites et établirent leur royaume. Or, ce royaume ne signifie pas nécessairement qu'ils ont construit des palais, des temples et des maisons en brique et mortier.

Ils étaient récemment arrivés dans la région. Ils auraient pu vivre encore sous des tentes. Et cela aide peut-être à comprendre le manque de découvertes de la fin de la période du bronze à Heshbon, car ce ne sont peut-être pas des bâtiments que les enfants d'Israël ont détruits, mais plutôt des tentes.

Et ceux-ci ne laissent aucune trace archéologique. Encore une fois, c'est conjectural, mais c'est peut-être une bonne explication de ces passages. Heshbon devint plus tard un district salomonien.

Et vous pouvez voir ce linteau et cette civière, Ashlar Masonry, que nous avons découverts à Heshbon. Et cela semble dater de l'époque de Salomon. Et Salomon fit de Heshbon, selon sa liste administrative, la capitale ou chef-lieu de district d'un de ses districts.

Donc, cela pose encore une fois un problème de Heshbon. Il s'agit d'une photo du sommet vers le sud et d'une vue aérienne du site. Et c'est cette même piscine, piscine de 17 mètres, roche taillée directement dans le substrat rocheux, que nous avons creusée ces dernières années.

Plus tard, Heshbon était peut-être un domaine royal sous le règne de Salomon. C'est pourquoi le passage du Livre de l'Ecclésiaste, ou excusez-moi, Cantique des Cantiques, mentionne que les yeux de sa bien-aimée, la fille Sulamite, sont comme les étangs de Heshbon. Et nous avons trouvé un grand bassin monumental, un immense bassin, près du sommet de Heshbon, qui aurait pu être peut-être un bassin double puisqu'il avait une forme double à l'époque de Salomon.

Mais un immense bassin existait là-bas à l'époque de l'Ancien Testament. Balak, le roi moabite avec lequel Moïse et le peuple d'Israël ont eu affaire, a peut-être régné depuis ce site. C'est un peu trompeur car il s'agit d'un château des croisés, un endroit appelé Al-Karak.

Mais sous ce château, malheureusement totalement anéanti par le royaume latin alors qu'ils le construisaient, se trouvait la capitale moabite de Kir haresheth ou Kir haheres, différents noms pour elle, qui était une capitale des Moabites depuis, nous supposons, l'époque de Balak tout au long de la monarchie. Al-Karak est situé sur le

Wadi Al-Karak qui descend jusqu'à la mer Morte et débouche sur le site de Sodome biblique. Enfin, nous avons Balaam le Voyant, et dans Nombres 22-24, le roi de Moab, Balak, engage une sorte de sorcier, un homme spirituel qui vient et va maudire Israël.

Encore une fois, Moab est sur le plateau, probablement le plateau au-dessus ou le Mishor biblique, le plateau, ou le plateau de Karak ou le plateau de Daban, quelque part là-haut. Et les enfants d'Israël campèrent dans la plaine en contrebas. Et donc il engage ce sorcier ou voyant nommé Balaam pour venir maudire le peuple.

Mais bien sûr, comme nous le savons, tous les oracles que Balaam a donnés étaient des bénédictions pour Israël parce que Dieu parlait à travers lui et il prononçait les paroles que Dieu lui avait données, ce qui rendit le roi moabite extrêmement en colère. Mais c'est une belle histoire, un excellent récit dans Numbers. Aujourd'hui, en 1967, l'archéologue néerlandais Henk Franken effectuait des fouilles à Tal Deir al-Ala, dans la vallée du Jourdain, au nord de Moab.

Je l'ai déjà mentionné, mais lorsque nous parlions d'inscriptions, j'ai trouvé un mur plâtré sur un temple ou un sanctuaire dans cette ville sur lequel il y avait des écrits. Et vous pouvez en voir un morceau ici. Vous pouvez voir le plâtre brisé et ils l'ont soigneusement retiré du mur et ont trouvé ce texte ici, un très ancien texte araméen ammonite du IXe au VIIIe siècle avant JC.

Il mentionne Balaam le voyant comme un personnage vénéré. Tellement contemporain de Moïse, pas tout à fait, mais très ancien. De la manière dont Balaam est représenté, il est une figure de l'histoire qu'ils vénèrent.

Donc, une découverte incroyable, encore une fois, il y a 55 ans maintenant, qui prouve encore une fois, ou presque, pourrait-on dire, prouve l'existence de Balaam en tant que personnage historique. Encore une fois, rien de concret, pas de preuve irréfutable ici. Mais découverte après découverte, encore une fois, apporte des preuves, des preuves indirectes, mais néanmoins des preuves de l'historicité de ces récits.

Merci.

Il s'agit du Dr Jeffrey Houdon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 12, Archéologie de l'Exode et de la nature sauvage.